

Madame de SABLÉ

# ŒUVRES COMPLÈTES

Édition critique par Agnès COUSSON



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2025

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## INTRODUCTION

Je vous vis hier, Madame, si belle et si charmante, que si le fameux Pâris vous eût rencontrée de même en son chemin le jour qu'il donna la pomme, elle eût été pour vous ; et par la justice qu'il vous aurait faite contre les Déesses, il eût évité le fatal présent du cœur d'Hélène, qui lui coûta tant de maux, dont peut-être il se repentit. Mais pour vous, Madame, l'embrasement de Troie n'aurait point dû lui paraître un trop grand sacrifice puisque moi, qui suis d'un sexe qui n'a que faire d'être sensible à la beauté des dames, je le fus si fort à la vôtre, que je m'exposai à tous les périls d'un bâtiment mal assuré pour aller vite ment acheter un portrait de vous. Il a encore certains rapports à vous, qui font voir que vous n'êtes pas moins aimable, quoique vous ne soyez pas si à craindre. Mais tout cela se passe si doucement et si à propos, qu'il semble que, par générosité seulement, vous ayez ordonné à la moitié des grâces du corps de se retirer dans l'esprit, afin que ceux qui vous approchent et qui vous aiment puissent être heureux sans danger<sup>1</sup>.

Ces lignes de la comtesse de Brégy à Madeleine de Souvré, marquise de Sablé, le 29 octobre 1677, constituent l'un des derniers portraits d'une femme dont le présent ouvrage rassemble pour la première fois les écrits : 101 lettres conservées, écrites entre [1640] et 1675, trois textes de réflexion sur des sujets distincts – l'amitié, l'éducation, la médecine –, rédigés entre 1659 et 1661, 81 maximes,

---

<sup>1</sup> Dans Sainte-Beuve, *Port-Royal*, éd. M. Leroy, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1953-1955, 3 vol., t. 3, p. 89-90. Charlotte de Saumaise de Chazan de Flécelles, comtesse de Brégy (1619-1693), figure importante de la Préciosité, autrice de divers textes. Voir *Les lettres et les poésies de Madame la comtesse de B.*, Leyde, Du Val, 1666, et les *Cinq Questions d'amour proposées par Mme de Brégy, avec la réponse en vers par M. Quinault, par l'ordre du Roy*, Leyde, 1666, p. 130-132, conservées dans les *Portefeuilles Vallant* (BnF, Ms Fr 17056). Ces questions sont aussi publiées par G. Brunet (*Un prétendu traité de Pascal. Le Discours sur les passions de l'âme*, Paris, Minuit, 1959, p. 204-206). Voir G. Mongrédien, «Une précieuse : la comtesse de Brégy (*Revue de France*, sept.-oct. 1929, p. 36-66). Mme de Brégy a une fille religieuse à Port-Royal : Anne-Marie de Sainte-Eustochie de Flesselles de Brégy (1633-1684).

commencées fin 1657, au moment où le duc de La Rochefoucauld entame la rédaction de ses propres *Maximes*, avec sa collaboration et celle de l'oratorien Jacques Esprit<sup>2</sup>. Alors que La Rochefoucauld poursuit son œuvre jusqu'en 1678, la marquise cesse son activité de moraliste en 1661. Au moment de la genèse des *Maximes*, elle vit dans un logement situé hors clôture du monastère de Port-Royal de Paris, où elle s'est installée en 1656<sup>3</sup>. C'est là qu'elle tient un des salons les plus brillants du siècle, que fréquentent notamment les personnalités déjà nommées.

Ce choix de vie, dicté par un désir d'éloignement du monde et par des contingences matérielles, qui est loin d'être original dans un siècle où les couvents et le monde entretiennent des liens étroits, la place en revanche au cœur de l'actualité brûlante d'une communauté religieuse en butte avec le pouvoir politique dès 1656 (l'année même de son emménagement à Port-Royal) pour le soutien apporté à Jansénius, auteur de l'*Augustinus*, publié à titre posthume en 1640, objet de la condamnation du pape. De là naissent de vives controverses entre jésuites et jansénistes, qui est le nom donné aux augustiniens de Port-Royal par leurs adversaires.

Quand elle s'installe à Port-Royal, Mme de Sablé est veuve et mère de plusieurs enfants. On la compte parmi les précieuses de renom de l'hôtel de Rambouillet, où elle a rencontré la plupart de ses amis, mondains, académiciens et poètes (Jean Chapelain, Pierre Costar, Vincent Voiture, dont on sait l'influence dans la culture mondaine<sup>4</sup>), elle est aussi une familière des Samedis de Mlle de Scudéry, vers 1653, dans le Marais, et des Vendredis de Mademoiselle de

---

<sup>2</sup> Jacques Esprit, lecteur de *L'usage des Passions* du P. Senault, oratorien. Il discute avec Mme de Sablé du traité qu'il consacre à la *Fausseté des vertus humaines*, Paris, G. Desprez, 1678.

<sup>3</sup> Ce n'est pas un choix isolé sous l'Ancien Régime où les couvents offrent aux femmes du monde, veuves ou célibataires, une vie indépendante à moindre coût, qui n'induit pas une retraite du monde. Anne de Rohan, princesse de Guéméné (1604-1685) et Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville (1619-1679) ont également des logements à Port-Royal. Voir C. Gazier, *Les belles amies de Port-Royal*, Paris, Perrin et C<sup>ie</sup>, 1930, notamment le chap. 3 consacré à Mme de Sablé, p. 31-57. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Mme du Deffand tient salon au couvent Saint-Joseph où elle habite.

<sup>4</sup> Voir A. Génétiot, *Poétique du loisir mondain, de Voiture à La Fontaine*, Paris, H. Champion, 1997. Sur Costar, voir R. Duchêne, « Costar et ses amies » (*Écrire au temps de Mme de Sévigné : Lettres et texte littéraire*, Paris, Vrin, 1982, 2<sup>e</sup> édition augmentée, p. 163-171).

Montpensier au Luxembourg ; Victor Cousin la décrit comme « l'idole de la rue Saint-Thomas du Louvre »<sup>5</sup>. Admirée pour ses talents d'esprit et sa civilité, Mme de Sablé est à la fois une femme ouverte aux autres et prompte à se replier sur elle-même dès lors qu'elle estime sa santé menacée. Les maladies semblent pourtant plus une crainte qu'une réalité si on en juge par sa longévité : la marquise décède en effet à l'âge de 79 ans dans son logement de Port-Royal. La gloire littéraire et mondaine conquise dès ses années de jeunesse dans les cercles précieux est intacte.

La notoriété de Mme de Sablé aujourd'hui est inversement proportionnelle à celle qui fut la sienne au XVII<sup>e</sup> siècle, où elle fait partie des personnalités majeures de la scène culturelle, marquée par l'autorité grandissante des femmes dans la sphère publique<sup>6</sup>. Si les *Maximes* lui valent d'entrer dans l'histoire littéraire<sup>7</sup>, Mme de Sablé se voit souvent reléguée dans l'ombre écrasante de La Rochefoucauld, au prix de comparaisons parfois réductrices<sup>8</sup>. Hors du champ des moralistes, elle est présente en tant que représentante d'un groupe social – les femmes d'Ancien Régime –, d'un mouvement littéraire – la Préciosité –, ou d'un courant de pensée auquel on l'associe trop rapidement, l'augustinisme de Port-Royal. L'histoire retient les figures féminines hautes en couleur, les frondeuses, par exemple la duchesse de Longueville et la duchesse de Montpensier, Mlle de La Vallière, qui fait le choix radical du Carmel après avoir été la première maîtresse officielle de Louis XIV, les religieuses de Port-Royal, qui s'illustrent dans la lutte communautaire. L'image en demi-teinte d'une femme modérée, peu prompte à s'enflammer pour quoi que ce soit, sauf sur le sujet de la conservation de sa santé, l'emporte.

---

<sup>5</sup> Emplacement de l'hôtel de Rambouillet. Voir V. Cousin, *Madame de Sablé. Nouvelles études sur les femmes illustres et la société du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Didier et C<sup>ie</sup>, 1854 (1<sup>re</sup> édition), 1882, 5<sup>e</sup> édition, qui est notre édition de référence, p. 20.

<sup>6</sup> Voir J. Dejean, *Femmes et littérature. Une histoire culturelle*, I, M. Reid (dir.), Paris, Gallimard, 2020, p. 485-687.

<sup>7</sup> Voir *Moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle. De Pibrac à Dufresny*, J. Lafond (dir.), Paris, R. Laffont, 1992, p. 247-255, introduction aux *Maximes* de Mme de Sablé par A.-A. Morello.

<sup>8</sup> Les intitulés anciens témoignent de cette relégation à l'arrière-plan de Mme de Sablé, par exemple l'ouvrage d'A. Beaunier, *L'Amie de La Rochefoucauld* (Paris, Flammarion, 1927).